



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2017

**Caspar Hedio, der Ettlinger Reformator in Straßburg, Ubstadt-Weiher 2015,
80 pp.**

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-129257>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2017). Caspar Hedio, der Ettlinger Reformator in Straßburg, Ubstadt-Weiher 2015, 80 pp. *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 78(3):701-702.

BIBLIOTHÈQUE D' HUMANISME ET RENAISSANCE

TRAVAUX ET DOCUMENTS

TOME LXXVIII



LIBRAIRIE DROZ S.A.

GENÈVE

2016

© Copyright 2016 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L'(Les) auteur(s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Autorisation obtenue le 29 janvier 2019

The editor's careful apparatus is a pleasure to use. He notes that among Bullinger's preferred sources were exegetes who commented on all four books, such as "Ambrose" (Ambrosiaster), Theophylactus, and Erasmus. Others appear more in one epistle or another, as for example Zwingli on Philippians, while some (e.g., Luther) are never explicitly mentioned although Bullinger must have known their work (pp. xi-xii). So on Phil. 2:12-13 (p. 226), although none of the sources are directly cited, Bullinger's comment on "pro bona voluntate" follows Theophylactus against Ambrosiaster and Erasmus (the latter allows that either of the fathers' views is acceptable). One interesting note is that Bullinger's Latin exposition is occasionally sprinkled with brief German phrases of explanation (e.g., p. 99, 100, 236): a small signal that he thought primarily in terms of readers familiar with that language.

The book is beautifully printed and helpfully provided with fine indices and a pdf version for digital reading (no search function).

Princeton.

Elsie McKEE

Caspar Hedio, der Ettlinger Reformator in Straßburg, Ubstadt-Weiher 2015, 80 pages.

La ville d'Ettlingen est exemplaire de par l'intérêt qu'elle porte à son histoire et à ses citoyens illustres, dont Caspar Hedio (1494/95 – oct. 1552) est incontestablement l'un des représentants. En vue de l'année 2017, au cours de laquelle l'on commémorera à travers le monde le 500^e anniversaire de la Réformation, l'infatigable conservatrice en chef des Archives de la ville d'Ettlingen, Mme Dorothee Le Maire, a tenu à publier bien à temps cette petite plaquette très joliment illustrée.

Elle comporte cinq études. Matthieu Arnold de Strasbourg présente pour commencer à l'aide d'un texte bien documenté l'activité réformatrice souvent méconnue ou sous-estimée de celui qui fut entre novembre 1523 et janvier 1550 le prédicateur principal de la cathédrale de Strasbourg, avant qu'on ne lui assigne (à la suite de l'*Interim* – cette convention religieuse de 1548 que l'empereur Charles Quint imposa à l'Allemagne après qu'il avait défait, en 1547, les protestants) la chaire de l'ancien couvent des dominicains de Strasbourg. Arnold s'arrête sur le rôle joué par Hedio durant les premières années au cours desquelles la Réforme prit progressivement pied à Strasbourg, il présente aussi le mariage, en avril 1524, de Hedio (l'un des premiers mariages de clercs à Strasbourg), l'activité de prédicateur de celui-ci, son engagement en faveur du système scolaire et des œuvres caritatives de la cité, son rapport aux autres collègues, en particulier à Martin Bucer et au projet de communautés « professantes » que celui-ci voulait organiser à l'intérieur de l'Eglise strasbourgeoise.

Dans une deuxième contribution, Anne-Marie Heitz-Müller tente de présenter le statut de la femme à Strasbourg pendant les premières années de

la Réforme. Ce texte agréable à la lecture est d'une logique qui, je le confesse, m'échappe. Heitz-Müller entend montrer que le statut de la femme dans la société d'alors était difficile. Soit. Mais y a-t-il une époque où il ne le fut pas ? Et puis, cette situation était-elle plus pénible que celle de tous ceux qui, de par leur statut social, qu'ils fussent hommes ou femmes, n'avaient pas leur mot à dire ? Et si oui, en quoi ? En constatant qu'une partie de la population de l'époque condamnait, voire méprisait les femmes qui acceptaient de devenir la concubine ou, plus tard, l'épouse d'un clerc, Heitz-Müller est-elle pour autant autorisée de généraliser, voire de conclure que pour cette raison toutes les femmes avaient la vie dure ? Et que peut-on déduire des dires d'un misogyne (il y en a eu à toutes les époques), en l'occurrence du point de vue du chevalier pamphlétaire luthérien Eckart zum Drübel hostile au mariage des clercs ? Egalement problématique est la démarche de Heitz-Müller quand celle-ci tente de distinguer entre trois grands types de mariages : ceux dont la motivation première aurait été de nature soit pragmatique, soit théologique, soit (ce qui aurait été le cas pour Hedio) sentimentale. Chacun sait que les raisons invoquées par les humains pour justifier leurs agissements sont loin de correspondre à leurs véritables ou principales motivations. Les sources du XVI^e s. n'échappent guère à cette règle. Par ailleurs nos choix sont déterminés par un ensemble de facteurs interagissants entre eux, quoi que nous voulions bien affirmer. Pourquoi alors ces distinctions manichéennes ? Bref, il me semble qu'il manque à Heitz-Müller une réflexion méthodologique sous-jacente à son enquête, d'où un résultat qui relève plutôt d'une historiographie de type anecdotique.

Dans une troisième contribution, Stephen E. Buckwalter, qui pendant 15 ans s'est appliqué avec d'autres à éditer les traités allemands de Bucer, présente de façon vivante les ressemblances et dissemblances des parcours de vie de Hedio et de Bucer, tous deux culturellement des produits du Haut-Rhin, tous deux des ténors de l'Eglise de Strasbourg, le premier apprécié des Wittembergeois, le second objet de méfiance.

Dans une quatrième contribution, Dieter Stöcklin livre pêle-mêle, selon une logique qui elle aussi m'échappe, une série d'affirmations ou d'anecdotes relatives à Hedio. Il établit entre autres par un arbre généalogique, dont seulement certaines branches sont retenues au détriment d'autres (les critères de ce choix sont peu clairs), que Hedio aurait, par sa fille Agnès, encore des descendants à Ettlingen.

Le volume s'achève par une étude sérieuse et bien documentée de Christian Leschke, laquelle retrace de façon passionnante le destin rocambolesque de la borne romaine du II^e ou III^e s. de notre ère dédiée à Neptune et retrouvée près d'Ettlingen en l'année 1480 – une découverte que Hedio contribua à diffuser et à pérenniser.

Brugg.

Reinhard BODENMANN